La Révolte N.35

Janvier 2018

"Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte." Albert Camus

Deux SDF sont morts dans la rue à Marseille à quelques jours de Noël. En 2016, plus de 500 de leurs congénères avaient connu le même sort, au moins 400 en 2017. Et il ne s'agit que des SDF recensés comme tels… Sans quoi, le nombre passe à plus de 2000 par an ! Plus généralement, la période des fêtes n'est pas une fête pour tout le monde. Les plus isolés et les plus précaires sont renvoyés crûment à leur statut pendant que la majorité réveillonne. Et que dire des réfugiés qui redoutent l'expulsion, le retour dans une réalité – plus sinistre encore- qu'ils ont dû fuir ?

Dans une société où le lien social se perd et où la majorité se recroqueville dans le cocon familial, l'abandon se ressent davantage encore pour les personnes isolées et en détresse durant ces périodes de bonheur général décrété, et associé partout à un acte de frénésie collective de consommation. Etre heureux, c'est acheter. Voilà l'idéal que l'on nous vend. Nous avons remplacé le système d'échange traditionnel des sociétés humaines, donner-recevoir-rendre, par un système marchand qui exclut toute morale de l'acte économique : je te paie et nous sommes quittes. Mais pourquoi parler de cela ? Il y a des associations pour s'occuper des marginaux. Comme si le regroupement des « exclus » dans des centres qui les prennent en charge peut résoudre le problème. Et la vie dans tout ça, bordel ?

A force de déléguer à d'autres le soin de l'organisation de la vie collective, nous perdons le sens même de ce que c'est que vivre ensemble. Nous restons dans notre coin en oubliant que la convivialité et la fraternité sont des nécessités vitales à chacun d'entre nous. Nous vivons dans une société froide, sans âme, où l'aventure humaine est bannie, tout simplement, parce que nous ne faisons plus rien ensemble. Nous n'organisons plus rien nous mêmes, d'autres s'en chargent, et l'ennui envahit l'espace. Quel est le meilleur moment à vivre, la grande fête subventionnée qu'était devenu le carnaval béarnais ou le petit rassemblement quasi spontané des habitants du Hédas qu'il était au début ? Aujourd'hui des bénévoles cherchent d'ailleurs à revenir à l'esprit d'origine…

Envahis par les lotissements lorsqu'ils ne sont pas morts, combien de villages subissent aujourd'hui ce « style de vie » urbain où tout est cloisonné, délégué, encadré ? Ne pourrions-nous pas aspirer, au contraire, à ce que les quartiers fonctionnent comme des villages ? Pendant ce temps, les moins outillés pour « la vie sociale » se sentent seuls et désespèrent. Et nous tous, nous passons à côté de ce qui a toujours donné un sens à la vie en société : imaginer et faire ensemble.

ITINÉRANCE

DES NOUVELLES À PROPOS DES LUTTES SOCIALES DES FORAINS DE PAU, DES GITANES ET SINTI DE DAX ET ANNONCE D'UNE EXPOSITION HOMMAGE À CEIJA STOJKA À PARIS.

Djala michto signifie bonjour en Sinti manouche, mais que dire des dernières actualités ? Est-ce un bon jour ou au contraire la fin des luttes engagées par les fêtiers et/ou les familles « Gens du Voyage » ? Tout d'abord sachez que les Forains et les Gitanes n'aiment pas être « mélangés », on ne rigole pas avec ça. C'est dû à la tradition des mariages, entre autres.

Les Forains de Pau, souvenez-vous, avaient appelé à la manifestation et au soutien l'an passé. Mais la lutte avait duré plus de 10 jours, tout ceci pour terminer par un défilé de camions sur l'A64. Trois forains ont écopé de peines de prison et d'une lourde amende ! Mais n'oublions pas leurs-nos revendications qui étaient au début, celles d'avoir la volonté et l'accord de la Mairie pour travailler en centre-ville à Verdun ! Ceci fut balayé. Les forains dorénavant travailleront vers la gare de Pau.

Que se passe-t-il vers Dax ? Avec le soutien du DAL, des familles gitanes et Sinti pourront sortir victorieuses d'un procès relatif à la place des habitats mobiles ou démontables dans la ville. Je vous rappelle que bon nombre de communes sont hors la loi, ne respectant pas la Loi Besson. Et vu que les titres de circulation sont abrogés, les Aires d'accueil deviennent utilisables par tous. En présence de Raymond Gûrème, survivant des camps d'internement, nous pourrons le 12 février à Dax défendre les familles. Et n'oubliez-pas le début à Pau des Journées Libertaires !

Suite de l'article au verso

CNT - AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

Suite de l'article du Recto

D'un point de vue historique également, à noter la très grande exposition hommage à l'artiste Sinti autrichienne, rescapée des camps de la mort, à la Maison Rouge à Paris du 23 février au 20 mai 2018. Ceija (Pohanka) et son frère Karl Stojka avaient été deux rares artistes à évoquer par le dessin ou la peinture, leurs souvenirs de cette triste période.

Enfin quelques infos en vrac :

Quelques 200 personnes issues de la communauté Tsigane ont été débarquées d'un TGV à Lyon, pour cause de chahut, dont 3 interpellations et 29 arrestations, après avoir fait un voyage « trop festif » pour aller à un rassemblement entre Paris et Avoriaz… Ceci laisse pantois.
Et puis n'oublions pas de soutenir l'immense violoniste du Cirque Romanès qui vient de nous quitter. Un hommage lui sera rendu à Paris. Bonne route Monsieur Costobita. Vous pourrez témoigner auprès d'Alexandre & Délia Romanès.

D'un point de vue des recherches d'emploi, maintenant, pour les intermittents du spectacle et autres précaires : vous pouvez dès à présent postuler pour participer aux Festivals de Welcome In Tziganie à Seyssan sur Gers, en mai. Directeur Florian Calvez. L'Air des Balkans.

Balkan Trafic Paris et Bruxelles, en mai et juin. Directeur Nicolas Wiëers. 1001 Valises.

Ou encore envoyer votre dossier et lettre de motivation à Théâtre de la Gargouille, Bergerac, pour préparer la 2ème Résidence Nomade (Théâtres Itinérants), pour juillet. Directeur Gérard Guillemin. Directrice Christine Good.

Pour finir, où sont donc passées les familles Sinti qui vivaient au Hameau à Pau, après les travaux engagés ? La commune de Lescar doit construire une aire de grand passage (200 places) courant 2018 voire 2019. Au hameau, la mairie de Pau a prévu le réaménagement de certaines familles en cabanons de type chalet, sans plus avoir de calendrier précis.

Plus de nouvelles dans un prochain numéro de votre Journal « La Révolte ».
Latcho drom !

Tania La Pounie

En Bref :

La cité scolaire Gaston Fébus s'est mobilisée en décembre pour obtenir plus de moyens. Il manquait des moyens en AED (surveillants), en AESH (pour accompagner les élèves en situation de Handicap), pour le CDI et deux femmes de ménage en contrat aidés risquent de se retrouver au chômage. Les revendications ont été partiellement entendues puisque la cité scolaire a été pourvue d'un demi-poste d'AED et d'une AESH supplémentaire. Par contre, nous ne pouvons nous satisfaire du simple recrutement d'un service civil pour le CDI et, surtout, nos collègues en emploi aidé sont toujours dans l'incertitude quant à leur avenir. L'une d'entre elles a fini son contrat et a passé les fêtes sans que nous n'ayons reçu aucune réponse de la région. Cette situation inadmissible perdure encore à ce jour. Nous exigeons leur embauche immédiate. D'autres emplois aidés se retrouvent dans la même situation dans d'autres établissements. Notamment au Lycée Jules Supervielle d'Oloron. Nous travaillons à fédérer ses luttes pour avoir plus de poids. La lutte continue !

La situation des étrangers est de plus en plus précaire dans la « Patrie des droits de l'homme ». C'est aussi le cas en Béarn. La CNT a pris l'initiative de relancer RESF pour soutenir les familles menacées d'expulsion et dont les enfants sont scolarisés. Sur l'université, après le cas d'Hidayat, c'est au tour de Mouad, étudiant marocain en licence d'AES, d'être menacé d'expulsion. L'administration a choisi le moment où il passait ses examens partiels pour lui annoncer qu'il devait quitter le territoire. Avec d'autres organisations présentes sur l'Université, la Coordination Libertaire Etudiante (CNT) se bat pour qu'on lui laisse finir ses études dans la sérénité comme il le demande. Enfin, les réfugiés qui avaient été accueillis en grande pompe, à Gelos, sont aujourd'hui dans l'incertitude. L'administration tente de les disperser pour les « dubléniser ». En clair, mettre en place une procédure pour les renvoyer dans les pays européens dans lesquels ils sont arrivés. Pour la plupart, l'Italie. Ce pays n'a pas la même législation que nous et expulse plus facilement. Les réfugiés de Béterette, qui demandent pour la plupart l'asile politique, risquent de retourner dans leurs pays d'origine où ils seraient exposer à la répression (un bon nombre sont soudanais…). Ils refusent de quitter le centre de Béterette sans avoir la certitude de pouvoir rester en France. Un collectif de soutien s'est mis en place. Bien évidemment, la CNT soutien leur lutte. Lutter contre le Front National, ce n'est pas glisser un bulletin dans une urne mais combattre l'application de ses idées, quelque soit l'étiquette du gouvernement qui les porte.

Journées Libertaires

La 11ème édition des journées libertaires aura pour thème : « **L'actualité de l'anarchisme** ». Voici le programme :

► **Conférences :**

Samedi 10 Février : Gaetano Manfredonia sur « *l'Histoire de l'anarchie de 45 à nos jours* ». 15h - Local de la CNT, 3 rue de Boyrie à Pau

Mercredi 14 Février : Vivien Garcia, sur « *l'Actualité de la Pensée Anarchiste* ». 18h30 - Fac de lettres

Jeudi 15 Février : Thom Holterman, sur « *le Droit Anarchiste* ».
19h - Amphi de la présidence

► **Concert** le **16 février** à la Centrifugeuse- 20h30 : Bleu-sang, l'Envoûtante, un invité surprise...

► **Exposition :** « **L'anarchisme dans le monde aujourd'hui** », inauguration le **lundi 12 février** à la fac de lettres et présente jusqu'au 16 février.

Quelques informations sur les conférenciers :

Gaetano Manfredonia sur « ***l'Histoire de l'anarchie de 45 à nos jours*** ».
Gaetano Manfredonia est titulaire d'un doctorat d'histoire contemporaine avec une thèse de troisième cycle intitulée L'Individualisme anarchiste en France, 1880-1914 sous la direction de Raoul Girardet (1984) puis une nouvelle thèse (nouveau régime), également sous la direction de Girardet, intitulée Études sur le mouvement anarchiste en France (1990?), Gaetano Manfredonia est l'auteur de plusieurs travaux de recherche et d'ouvrages sur l'histoire des courants libertaires en Italie et en France.

Après la thèse pionnière de Jean Maitron sur « *Le mouvement anarchiste en France* », Manfredonia renouvelle l'historiographie du mouvement anarchiste français notamment par sa collaboration à l'ouvrage collectif « *L'histoire des gauches* », ou encore par son livre « *Anarchisme et changement social.* » Il est actuellement conservateur des bibliothèques territoriales et directeur de la Bibliothèque départementale de prêt de la Corrèze après avoir été élève conservateur à l'Enssib et professeur de Sciences économiques.

En 2016, il participe au documentaire « *Ni dieu ni maître, une histoire de l'anarchisme* ».

Vivien Garcia, sur « **l'Actualité de la Pensée Anarchiste** ».
Auteur de « L'Anarchisme aujourd'hui » (préface de Daniel Colson, éditions L'Harmattan, « *La Librairie des humanités* », Paris, 2007), Vivien García est membre du collectif de la revue de recherches et expressions anarchistes Réfractions. Il est l'auteur d'une thèse sur « *Le sort de la philosophie : Michel Bakounine, Friedrich Engels, Karl Marx, Max Stirner : quatre itinéraires jeunes-hégéliens (1842-1843)* » soutenue en 2015 à Grenoble Alpes , dans le cadre de École doctorale de philosophie (Lyon) , en partenariat avec Philosophie, langages & cognition (Grenoble).

Thom Holterman, sur « **le Droit Anarchiste** ».
Thomas (Thom) Holterman (1942) théoricien de droit et juriste constitutionnel était professeur universitaire de droit administratif et constitutionnel à l'Université Erasmus de Rotterdam jusqu'à sa retraite en 2003. Il s'est penché principalement sur la relation paradoxale entre le droit anarchiste et sur la question de savoir si l'anarchisme comme mouvement social et comme théorie peuvent avoir un sens pour la loi et les vues juridiques. Ses influences sont l'avocat libertaire et philosophe social Clara Wichmann Meijer (1885-1922) et les conceptions du théoricien du droit de la loi néerlandaise Jack Ter Heide (1924-1988).

Thom Holterman est antimilitariste et a refusé le service militaire. Depuis 1974, il contribue régulièrement au journal anarchiste "AS". Il écrit également des articles et des critiques de livres pour l'association mensuelle De Vrijdenker de libre-penseurs De Vrije Gedachte. Selon lui, la libre pensée et l'anarchisme ont beaucoup en commun, pour résumer dans le slogan ni dieu ni maître (dieu ou autorité).

Auteur de nombreux ouvrages sur l'anarchisme et le droit, il résume sa pensée dans un livre paru en français « *L'anarchisme, c'est réglé* », paru en 2013.

ta révolte sur notre blog :
http://comitedelarevolte64.over-blog.com